

F. — Genres *Pseudomyrma*, *Cryptocerus* et *Azteca*.

***Pseudomyrma depressa* n. sp.** — ♂. — Long. 4,3 mill. — Mandibules assez luisantes, très finement et faiblement chagrinées, avec quelques points allongés. Epistome légèrement sublobé au milieu. Tête à côtés convexes, à peine plus longue que large au milieu, distinctement subdéprimée en dessus, à peine plus rétrécie devant que derrière, à bord postérieur droit. Les yeux longs et grands occupent bien plus du tiers des côtés et sont situés au milieu. Articles médians des funicules aussi longs qu'épais. Scapes atteignant un peu plus que la moitié de la distance de leur naissance au bord occipital. Thorax large, arrondi sur les côtés, fortement et largement échancré au milieu et assez fortement déprimé en dessus. La dépression est surtout forte sur le promésonotum qui est par là subbordé, de même que le mélanotum, dont la face déclive est de longueur double de la basale qui est très courte et peu distincte d'elle. Les stigmates mélanotaux proéminent à la limites des deux faces, au bord supérieur. Vu de dessus, le premier nœud est triangulaire, élargi en arrière, déprimé et faiblement échancré au sommet, subbordé, avec un pétiole antérieur distinct, plus court que le nœud. Second nœud assez déprimé aussi, bien plus large que long, à bord postérieur convexe. Premier segment de l'abdomen subdéprimé. Cuisses renflées.

Lisse et luisante, avec quelques points piligères très épars. Pilosité dressée jaunâtre, fine, pointue, plutôt courte, assez abondante sur le corps, les pattes et les scapes. Pubescence adjacente à peu près nulle.

D'un brun noirâtre. Antennes, mandibules, tibias, tarses et devant de la tête d'un brun roussâtre. Cuisses brunes.

J'ai récolté un seul exemplaire de cette singulière espèce à Ouriheca, près de Rio-Frio, au pied de la Sierra Nevada di Santa Marta, en Colombie, en compagnie du *Dolichoderus debilis* Em. (mimétisme?). En tout cas, la forme du corps semble dévoiler une vie subcorticale ou dans tout autre nid aplati.

***Pseudomyrma Oki* n. sp.** — ♂. — Long. 3,5 mill. — Aspect général d'une très petite *Belti-fulvescens*. Mandibules soyeuses, très finement chagrinées. Epistome tronqué ou subtronqué, sans lobe ni échancrure. Tête un peu plus longue que large, à côtés convexes, échancrée derrière. Yeux allongés, grands, un peu en avant,

occupant en somme presque la moitié du côté. Le scape n'atteint pas la moitié de la distance de son origine au bord occipital. Articles médians des funicules plus épais que longs. Dos du pronotum subaplati, à peu près carré, mais convexe et bordé devant et aux angles antérieurs, et concave derrière, un peu plus large que long. Angles antérieurs obtus, mais marqués (bien moins que chez l'*elegans*). Echancrure faible, étroite et peu profonde. Face basale du mélanotum subaplatie, mais à peine subbordée, rétrécie d'avant en arrière, plus longue que la face déclive. Premier nœud sans pétiole, beaucoup plus long que large, élargi en arrière et bordé en haut, de chaque côté, subvertical derrière, lentement abaissé en courbe d'arrière en avant. Second nœud plus large que long.

Sculpture densément ponctuée et presque opaque (abdomen subopaque) de la *Belti-fulvescens*; même pilosité, même pubescence, même couleur d'un brun roussâtre ferrugineux avec l'abdomen brun, mais toute différente par ses yeux, la forme du pronotum, du premier nœud, etc.

Pied de la Sierra Nevada di Santa Marta, Colombie (moi-même).

Pseudomyrma Kurokii n. sp. — ♂. — Long. 4,6 mill. — Voisine de *Championi* Forel, mais bien distincte. Epistome bi-échancré, mais à peine sublobé à son bord antérieur. Mandibules ridées près du bord terminal, soyeuses et finement chagrinées derrière. Tête plus longue que large, mais beaucoup plus courte que chez la *Championi*, à côtés assez convexes, aussi large devant qu'à son bord postérieur qui est largement concave. Les yeux sont plus de deux fois plus longs que larges et occupent une bonne moitié du côté de la tête; ils sont situés en avant du milieu. Les scapes n'atteignent pas tout à fait le milieu de la longueur de la tête. Articles médians des funicules à peu près aussi longs qu'épais. Pronotum à peine subbordé. Mésonotum beaucoup plus large que long. Le segment intermédiaire est fort distinct et constitue une échancrure en gouttière transversale, au fond de laquelle proémine le stigmate, de chaque côté (chez la *Championi*, pas d'échancrure; le dos du thorax est continu). La face déclive du métanotum est courte et passe à la face basale par une courbe bien plus graduelle que chez la *Championi*. Pédicule comme chez la *Championi*, mais le premier nœud est plus distinctement subbordé, presque bordé de chaque côté du dos, au moins deux fois plus long qu'épais. Cuisses distinctement renflées, surtout les antérieures (à peine chez *Championi*).

Luisante, faiblement ponctuée. Front un peu moins luisant et plus fortement ponctué. Thorax, surtout le pronotum et les côtés, subopaque, plus fortement ponctué, en partie réticulé-ponctué. Pas de poils dressés, sauf aux deux extrémités du corps. Pubescence

éparse et fine, plus abondante et grisâtre, mais très fine et très courte sur l'abdomen.

D'un brun un peu roussâtre. Abdomen, second nœud, hanches postérieures et médianes et toutes les cuisses d'un brun foncé. Milieu des tibia brun. Mandibules et devant de la tête d'un jaune brunâtre.

Sierra Nevada de Santa Marta (Colombie), récoltée par moi-même.

PSEUDOMYRMA ACANTHOBIA Emery, r. *laevivertex* n. subsp. — ♂. — Long. 4 mill. — Plus grande et surtout bien plus robuste que l'*acanthobia* typique. Tête plus courte et plus large, à côtés plus convexes, d'un quart plus longue que large (de plus d'un tiers chez l'*acanthobia* typique). L'épistome a devant, au milieu, un lobe rectangulaire distinctement bidenté. Dos du premier nœud plus obtusément subbordé que chez le type de l'*acanthobia*. Le vertex et l'occiput sont lisses, tandis qu'ils sont distinctement ponctués chez l'*acanthobia*. Le dos du premier nœud est un peu plus obtusément subbordé que chez le type. Couleur d'un jaune plus foncé, un peu roussâtre, mais avec les mêmes taches brunes sur l'abdomen. Du reste, identique à l'*acanthobia* typique, dont elle diffère surtout par la forme de la tête et l'épistome. Les yeux sont presque comme chez la *Kurokii*.

Naranjo, près de Santa Marta (Colombie), au milieu de la forêt (récoltée par moi-même, isolément).

Cette forme diffère de la *nigrocincta* par son éclat et ses grands yeux, de la *flavidula* par son échancrure thoracique, sa couleur, ses nœuds, etc.

Pseudomyrma Ducket n. sp. — ♂ — Long. 3,5 à 4 mill. — Mandibules médiocrement luisantes, très finement chagrinées, avec quelques points allongés, armées de deux dents devant et de denticules indistincts derrière. Epistome subcaréné, à peine sublobé, mais tronqué verticalement au milieu, devant. Tête rectangulaire, un peu plus longue que large, à peine convexe au bord postérieur, à côtés faiblement convexes. Yeux allongés, convexes, occupant en tout un peu plus de la moitié des côtés de la tête; ils sont situés à peine en avant du milieu des côtés. Trois ocelles distincts. Thorax distinctement biconvexe et échancré juste au milieu de son profil, mais bien plus court que chez la *biconvexa*, avec le dos du pronotum bordé et celui du mésonotum et du métanotum subbordés. Néanmoins, le pronotum et le mésonotum forment une convexité longitudinale et le métanotum une deuxième. Les stigmates sont au large fond de l'échancrure et y proéminent largement de chaque

côté. Pronotum plus long que large, à côtés parallèles; mésonotum en disque rond; face basale du métanotum plus longue que large et que la face déclive. Les deux nœuds arrondis en dessus, le premier sans pétiole distinct, mais près de deux fois plus long que large, le deuxième un peu moins long que sa largeur postérieure, cuisses renflées.

Luisante, ponctuée. Une pilosité jaunâtre, fine, pointue, inégale, assez courte, plus ou moins abondamment dispersée sur le corps, les pattes (tibiae compris) et les scapes; sur les membres, elle est fort dispersée. Pubescence jaunâtre, assez dispersée, sauf sur l'abdomen, où elle forme un léger duvet grisâtre.

D'un jaune brunâtre terne, avec des bandes nuageuses sur l'abdomen, le dos du métanotum et les cuisses brunâtres.

Un peu parente de la *biconvexa* Forel, mais bien moins allongée et bien distincte par son thorax bordé, à dos à peine convexe dans le sens transversal.

Barcellos, Rio Negro, Amazonas, Brésil (D^r Ducke).

PSEUDOMYRMA LAEVIGATA Smith. — Naranjo, près Santa Marta, Sierra Nevada, Colombie (moi-même).

PSEUDOMYRMA CAROLI Forel. — Amazonas (Göldi).

PSEUDOMYRMA ELONGATA Mayr. — Ceara, Brésil (M. Diaz da Rocha); Trinidad, Antilles (moi-même).

PSEUDOMYRMA ELONGATA Mayr v. **tandem** n. var. — ♂. — Longueur et couleur de la forme typique, mais la tête est plus courte. Si l'on tire une ligne de l'extrémité antérieure d'un œil à celle de l'autre, la partie située derrière cette ligne est aussi large que longue (plus longue que large chez l'*elongata*). Le premier nœud est plus court et surtout plus atténué vers le sommet. Du reste comme le type.

El Hiquito, près San Mateo, Côte pacifique de Costa-Rica, dans les troncs et fruits de *Bixa opellana* (P. Biolley).

Pseudomyrma Alfari n. sp. — ♂. — Long. 4,1 à 4,8 mill. — Epistome peu échancré au milieu, légèrement sublobé. Sillon frontal assez indistinct, non bordé d'arêtes (sauf devant, les arêtes frontales). Tête plus rétrécie devant que chez la *spinicola*, plus étroite devant que derrière, à côtés moins convexes, moins échancrée derrière. Promésonotum subaplatisé dès le premier tiers du pronotum, distinctement subbordé. Échancrure thoracique courte, mais abrupte et assez profonde, comme emportée en canal transversal. Face basale du métanotum subaplatie, aussi haute que le

promésonotum, beaucoup plus longue que la face déclive. Premier nœud avec un pétiole bien plus court et moins distinct que chez la *spinicola*, un peu subbordé en haut. Du reste, aspect de la *spinicola*, mais plus luisante et un peu moins poilue; d'un brun jaunâtre un peu plus clair, avec le devant de l'abdomen nettement brun.

Tivives, embouchure du Jesus-Maria, côte pacifique de Costa-Rica, récoltée par M. Alfaro, reçue par M. P. Biolley.

Appartient au groupe *flavidula*, avec le faux aspect d'une petite *spinicola*.

PSEUDOMYRMA SPINICOLA Emery. — ♂. — Même localité que la précédente et Surubrès, près San Mateo.

PSEUDOMYRMA ELEGANS Sm. — Colombie et Trinidad (moi-même), Venezuela (Bugnion). Cette espèce, très commune en Colombie, mine ses nids dans la terre. C'est la seule *Pseudomyrma* que j'aie vu nicher en terre.

PSEUDOMYRMA EXCAVATA Mayr, v. FLAVIVENTRIS Emery. — ♂. — Narancho, Tierra Caliente (Sierra Nevada), San Antonio, à 1,300 mètres (Sierra Nevada), Colombie (moi-même).

PSEUDOMYRMA BICONVEXA Forel. — Santa Marta, Colombie (moi-même).

PSEUDOMYRMA BICONVEXA Forel, v. **longiceps** n. var. — ♂. — Un peu plus grande que la forme typique. La tête surtout est sensiblement plus longue, bien plus de 1 1/2 fois plus longue que large, à côtés subparallèles. Du reste, identique à la forme typique. Santa Marta, Colombie, récoltée par moi-même.

PSEUDOMYRMA NIGROPILOSA Emery, r. **laticeps** n. subsp. — ♂. — Long. 7 mill. — Tête aussi large que longue, à côtés très convexes. Echancre thoracique très faible, étroite et peu profonde (forte chez la *nigropilosa* typique). Premier nœud du pédicule bien moins élevé et bien moins distinct de son pétiole antérieur que chez la *nigropilosa* typique, mais ledit pétiole beaucoup plus court que chez la *gracilis*, à laquelle elle ressemble par la forme de la tête. Pubescence plus grossière que chez le type de l'espèce, un peu comme chez la *gracilis*. Du reste, identique à la *nigropilosa*, avec ses poils noirs, la couleur et la forme générale. Une tache longitudinale brune sur le métanotum.

Trinidad, Antilles, récoltée par moi-même.

On pourrait aussi bien rattacher cette race à la *gracilis* ou en faire une espèce à part. Ce sont surtout ses nœuds beaucoup plus courts et sa pilosité noire qui me la font rattacher à la *nigropilosa*.

PSEUDOMYRMA SERICEA Mayr. — Bom Lugar sur le Rio Purus, dans les tiges creusées du *Bombax Mungaba* (MM. Huber et André Goldi).

PSEUDOMYRMA SERICEA Mayr, var. **ita n. var.** — ♂. — Long. environ 4 à 5 mill. — Diffère surtout par son premier nœud qui est peu convexe à sa face antéro-supérieure, fuyant en arrière, un peu atténué au sommet qui forme un bord postérieur supérieur obtus, mais distinct. Le deuxième nœud est plus petit que chez le type, à peu près comme chez la *v. cordiae* For.

San Mateo, côte pacifique de Costa-Rica, tronc et feuilles de *Bixa orellana* (P. Biolley).

PSEUDOMYRMA SERICEA Mayr, v. **Vinneni n. var.** — ♂. — Taille de la *v. cordiae* Forel, mais les yeux, bien plus grands et plus longs, ne sont éloignés de l'angle occipital que du tiers, et de l'angle antérieur de la tête que du 1/6 de leur longueur. La face déclive du métanotum est à peine plus courte que la face basale, et cette dernière est moins convexe. Elle ressemble à la *var. longior*, mais elle est beaucoup plus petite et a le premier nœud bien plus court et moins subbordé. Long. 3,5 à 4,5 mill.

Barcellos, Rio Negro, Amazonas, Brésil (D^r Ducke).

PSEUDOMYRMA TENUIS F. — ♂. — Long. 5 mill. — Entièrement d'un jaune d'ocre. Côtés de la tête très convexes. Face basale du métanotum très concave en long. Premier nœud du pédicule nettement pétiolé et bien plus long que sa hauteur postérieure. Pronotum à peine d'un tiers plus large que la longueur de ses côtés.

Barcellos, Rio Negro, Amazonas, Brésil (D^r Ducke).

Un exemplaire de l'Etat de Maranhao est plus foncé et passe un peu à la variété suivante.

PSEUDOMYRMA TENUIS var. **Pittieri, n. var.** — ♂. — Long. 6 mill. — D'un jaune un peu roussâtre; abdomen, pédicule, cuisses, dos du métanotum brunâtres. Côtés de la tête peu convexes. Face basale du métanotum à peine concave, plus élargie devant. Premier nœud du pédicule très brièvement et peu distinctement pétiolé, aussi haut derrière que long. Pronotum de plus d'un tiers plus large que la longueur de ses côtés.

J'ai reçu cette variété autrefois de Paso Hondo à Costa-Rica (Tierra caliente), et je l'avais déterminée *Ps. tenuis* F. Mais il est évident que c'est la forme brésilienne entièrement jaune, à métanotum subcanaliculé, qui correspond le mieux à la description de Fabricius.

PSEUDOMYRMA CAROLI Forel, v. *SAPHI* Forel. — Ile Mexiana, delta de l'Amazone (D^r G. Hagmann).

PSEUDOMYRMA TRIPLARIDIS Forel. — Tabatinga, Brésil, Amazonas, reçue par MM. Göldi et Huber. Vivant dans les cavités médullaires de la *Triplaris surinamensis*. Donc, la symbiose entre l'espèce de *Triplaris* et l'espèce de *Pseudomyrma* se confirme. (Voir Forel in Zool. Jahrbücher, 1904, p. 685).

PSEUDOMYRMA PALLIDA Smith. — Surubrès, près San Mateo, côte pacifique, Costa-Rica (M. P. Biolley).

*PSEUDOMYRMA DENDROICA*¹ Forel, v. *EMARGINATA* Forel. — Rio Acra, Amazonas (A. Göldi).

PSEUDOMYRMA LATINODA Mayr, r. *TACHYGALIE* Forel. — Rio Purus (affluent de l'Amazone), cours supérieur. Dans les cavités des pétioles de *Tachygalia* (MM^{rs} A. Göldi et Huber).

PSEUDOMYRMA SCHUPPI Forel. — San Bernardino, Paraguay « dans les galeries de coléoptères d'un *Citrus aurantium* » (D^r Karl Fiebrig).

PSEUDOMYRMA DOLICHOPSIS Forel. — Costa-Rica (Tonduz).

PSEUDOMYRMA GEBELLI Forel. — ♀. — Santa Marta et chemin de San Antonio, Sierra Nevada, Colombie (récoltée par moi-même).

PSEUDOMYRMA PALLENS Mayr. — San Antonio, Sierra Nevada, Colombie (récoltée par moi-même).

PSEUDOMYRMA PALLIDA Smith. — Surubrès, près San Mateo, côte pacifique de Costa Rica, dans des tiges creuses (P. Biolley).

CRYPTOCERUS SETULIFER Em., r. *orbis* n. subsp. — ♀. — Long. 3,6 mill. — Plus petit que l'espèce typique. Tête (arêtes frontales incluses) faiblement mais nettement rétrécie devant. Les arêtes frontales ne sont pas très larges; elles sont crénelées, avec un poil court et clavé dans chaque créneau. Le bord du pronotum a une forte dent ou courte épine à son angle antérieur, une dent mousse plus en avant, près du col, et une autre assez indistincte en arrière. Le bord du mésonotum ne forme qu'un feston. Suture promésonotale assez indistincte. Promésonotum médiocrement convexe. Suture méso-métanotale profonde, faisant une légère incisure. Le bord du métanotum a trois dents, dont la médiane assez grande et triangulaire, et les deux autres petites. Premier nœud un peu plus large que long, avec une forte et large dent obtuse, un peu recourbée en arrière de chaque côté. Le deuxième nœud, plus étroit

que le premier, un peu plus large que long, a, de chaque côté, un long prolongement en bec d'aigle, dirigé d'abord en avant, puis courbé en arrière et obtus au bout. Abdomen ovale, plus long que large, fortement échancré devant en demi-lune, bordé devant, mais sans rebord translucide.

Densément et très finement réticulé-ponctué et mat, partout, même sur les membres. En outre, la tête, le thorax, le pédicule et le devant de l'abdomen, en dessus, sont irrégulièrement et assez finement ridés-réticulés dans le sens longitudinal. Tout le corps et les membres parsemés de soies épaisses, clavées, dressées, extrêmement courtes, médiocrement abondantes, et de poils squamiformes adjacents, allongés et cannelés au milieu, d'un blanc jaunâtre.

Noir; mandibules brunes; arêtes frontales, devant des tibias, tarsi et articulations roussâtres; une tache allongée et marginale d'un jaune roussâtre à chaque angle antérieur de l'abdomen.

2. — Long. 3,8 mill. — Comme chez la ♀ de l'espèce typique, le devant de la tête forme un disque entier qui n'est interrompu devant que par une fente longitudinale dont les bords sont appliqués l'un contre l'autre. Ce disque forme une assiette ovale, presque ronde, seulement légèrement plus longue que large et plus large devant que derrière, assez plate, mais néanmoins distinctement concave, surtout derrière, à bord plus obtus que chez le *pallens*. Le pronotum a une arête transversale obtuse et des angles antérieurs dentiformes. Le mésonotum n'a au bord qu'un feston, et le métanotum deux petites dents très obsolètes derrière. Pédicule comme chez l'ouvrière, mais les dents du premier nœud plus courtes, quoique fort distinctes. Abdomen plus allongé, à côtés plus parallèles.

Sculpture de l'ouvrière, sauf le disque qui est parsemé de très grosses fossettes inégales, profondes, irrégulières, séparées les unes des autres par de gros bourrelets ou intervalles sinueux. Il y a environ une soixantaine de fossettes sur le disque.

Pilosité et pubescence comme chez l'ouvrière.

Noir; disque brunâtre; devant des tibias et articulations roussâtres. Tache du devant de l'abdomen plus courte, plus large et d'un jaune plus blanchâtre que chez l'ouvrière.

El Hiquito, près San Mateo, côte pacifique de Costa-Rica (250 mètres), sur des feuilles vertes (M. P. Biondelli).

Je ne connais pas le *setulifer* typique, mais à en juger d'après la figure et la description, il est plus grand et a le thorax et le pédicule un peu différemment conformés. M. Emery ne parle pas de la sculpture ridée-réticulée, mais de points piligères. J'ai donné une description détaillée pour bien fixer cette forme d'un genre assez difficile.

Cryptocerus Duckei n. sp. — ♀. — Long. 3,7 à 4,2 mill. — Tête plus large que longue. Angles occipitaux tronqués, mais sans dents. A la place des ocelles postérieurs, deux tubercules reliés par une arête plus ou moins obtuse. Arêtes frontales très larges, translucides, roussâtres. Si on les enlève, la tête est triangulaire. Thorax large. Une arête transversale derrière le pronotum, dont le rebord, en forme d'aile, est subbidenté (bidenté chez le plus petit individu). Le mesonotum a, devant, une sinuosité latérale, puis une incision du bord, et, derrière celle-ci, une dent latérale pointue. Le métanotum est plus large derrière que devant; il a devant une dent ou petite épine latérale pointue et derrière une épine plate plus large, recourbée en avant comme dans l'architecture chinoise; entre les deux, une concavité. La face déclive est creusée et passe à la face basale par une courbe brusque. Le premier nœud a une dent latérale recourbée en arrière, et le deuxième nœud une dent obtuse aux angles antérieurs. L'abdomen est presque aussi large que long, plus large devant que derrière, avec un court rebord translucide roussâtre aux angles antérieurs.



Fig. 1.
Cryptocerus Duckei
Forel, ♀

Mat; abdomen légèrement soyeux. Très finement réticulé, plutôt ridé sur l'abdomen; pattes et scapes mats aussi. Tout le corps et les pattes parsemés de fossettes allongées, piligères, fort effacées sur l'abdomen. Chaque fossette porte un poil adjacent, brillant, à peine un peu squamiforme sur la tête et le thorax, simplement obtus sur l'abdomen, d'un jaunâtre pâle, argenté.

D'un noir un peu brunâtre. Abdomen, pattes, antennes et mandibules d'un brun marron. Extrémité du dernier article du funicule, arêtes et épines du thorax, arêtes frontales et rebord du devant de l'abdomen roussâtres.

Barcellas, Rio Negro, Amazonas, Brésil (D^r Ducke).

Cryptocerus silvæ n. sp. — ♀. — Long. 5,2 à 6,7 mill. — Extrêmement voisin de *multispinus* Emery et de *complanatus* Guérin, mais bien distinct par sa tête extrêmement rétrécie devant, et par son abdomen ridé en dessous.

Sans les arêtes frontales, la tête forme à peu près un triangle équilatéral, mais, à la hauteur des yeux, son bord s'élargit en convexité élégante, pour se rétrécir ensuite avant de former l'angle occipital, qui est relevé, triangulaire, aigu et subdentiforme. D'un angle à l'autre, le bord occipital est largement échancré, avec une légère convexité au milieu, ce qui le rend un peu sinueux. Les

arêtes frontales ne sont pas extrêmement larges; elles convergent en avant, si bien que le bord antérieur de la tête, arêtes frontales comprises, est à peine aussi large que la moitié du bord occipital. Arêtes frontales d'un brun roussâtre, translucides, nullement crénelées. Scapes élargis et déprimés à l'extrémité. Tête et surtout thorax plus convexes qu'à chez le *multispinus* (tête moins convexe qu'à chez le *complanatus*). Thorax du reste comme chez le *multispinus*, mais les angles antérieurs du pronotum obtus, nullement dentiformes, et son large bord, plus large et plus droit derrière, d'un brun roussâtre translucide; épine du bord du mésonotum plus courte; les deux dents antérieures du bord du métanotum peu distinctes, triangulaires, mousses et lamelliformes. Epines métanotales et nœuds exactement comme chez le *multispinus*. L'abdomen, arrondi, n'a devant qu'un rebord très étroit; le reste comme chez le *multispinus*, ainsi que les pattes.

Mat, très densément et finement réticulé-ponctué, pattes comprises. En plus la tête, le thorax et le pédicule sont abondamment parsemés de fossettes sétigères très distinctes, bien séparées les unes des autres, portant chacune un poil adjacent squamiforme très court, cannelé au milieu. La face déclive du métanotum est grossièrement ridée en long, de même que les côtés du dessous de l'abdomen, dont le milieu a des fossettes sétigères distinctes. En dessus, l'abdomen a des réticulations distinctes, superposées à la ponctuation réticulaire fondamentale, et se transformant devant, sur les côtés, en rides obliques, divergeant en arrière. Pas de pilosité dressée, sauf quelques poils jaunâtres aux deux extrémités du corps. Sur tout le corps et les pattes, de petites soies squamiformes adjacentes au fond des fossettes et des réticulations.

Entièrement noir, sauf les arêtes frontales et le bord du pronotum (v. plus haut). Mandibules et antennes d'un noir un peu brun.

Colombie, récolté par moi-même et par M. Santschi, sur les arbres de la forêt et de la broussaille de la côte du golfe du Mexique, à Santa Marta, Sabanilla, Cienaga, Calabasso et Ouriheka.

CRYPTOCERUS MULTISPINUS Emery. Ouriheka, Colombie, récolté par moi-même.

CRYPTOCERUS MINUTUS F. — ♂. — El Hiquito, près San Mateo, côte pacifique de Costa-Rica. Tronc et feuilles de *Bixa opellana* (Biolley). — Colombie, route de Dibulla à San Antonio sur la Sierra Nevada di Santa Marta (récolté par moi-même).

CRYPTOCERUS PUSILLUS Klug. — Diverses variétés, partout en Colombie, à Costa-Rica, à Para, au Brésil, du nord au sud. Extrêmement commun sur les arbres. San Bernardino, Paraguay (Fiebrig).

CRYPTOCERUS CLYPEATUS Fabr. — ♂, ♀, ♂. — Dans les cavités d'un tronc d'arbre creusées par des coléoptères. San Bernardino, Paraguay, récoltée par M. Fiebrig, le 1^{er} novembre.

♀ (non encore décrit). — Long. 9 à 10 mill. — Tout à fait semblable à l'ouvrière, dont il ne diffère, à part sa plus grande taille, que par la crête transversale continue du pronotum et par deux fortes dents pointues, verticales, élevées, triangulaires, lamelliformes, situées transversalement sur le haut du vertex et reliées entre elles par une arête.

La ♀ (12 mill.) a les nervures des ailes bordées de brun et une bande brune allant de la tache marginale au bout de l'aile qu'elle borde. Elles sont du reste jaunâtres. L'abdomen a quatre taches blanchâtres oculées, ovales, bordées de brun.

Le ♂ (8 mill.) est noir, sculpté de grosses fossettes sur la tête, le thorax et le pédicule, avec les pattes, les antennes et le pédicule jaunes. Une crête longitudinale en dedans de chaque œil, sur le vertex et l'occiput.

CRYPTOCERUS ATRATUS L., *in copula*, sur des feuilles, en décembre. San Bernardino, Paraguay (M. Fiebrig).

CRYPTOCERUS DEPRESSUS Klug. — ♀. — Long. 8,5 à 9,2 mill. — Ailes brunes. Pronotum et métanotum, le premier avec une, le second avec deux dents de chaque côté. Premier nœud élargi devant, avec une petite dent de chaque côté. Second nœud avec une forte dent ou un appendice recourbé de côté. Abdomen très allongé, sans tache, mais les poils squamiformes argentés, accumulés sur son extrémité antérieure, y simulent une bande grisâtre.

♂. — Long. 5,5 mill. — Noir et mat; tête et thorax grossièrement rugueux. Tête bien plus large que longue. Très poilu. Bord postérieur des segments abdominaux, tibias, genoux et tarses jaunes. Nœuds du pédicule obtusément anguleux de côté.

♂, ♀, ♂. — San Bernardino, Paraguay (M. Fiebrig). Dans trois canaux pratiqués par les fourmis dans une branche sèche, et ailleurs, dans une tige sèche et creuse (20 décembre).

CRYPTOCERUS PILOSUS Emery, r. **Fiebrigi** n. st. — ♀. — Long. 3,4 à 3,6 mill. — Plus petit que le type de l'espèce. Tête plus allongée. Le promésotum est bien moins élargi devant, seulement un peu plus large que long et un peu plus large devant que derrière, avec une dent plus distincte entre le cou et l'épine antérieure. Nœuds du pédicule plus étroits, plus distincts de leur épine latérale, seulement un peu plus larges que longs sans cette dernière qui est fortement recourbée en bec d'oiseau de proie, au deuxième nœud. Abdomen plus profondément échancré devant que chez le

type de l'espèce, si bien que ses deux angles antérieurs proéminent devant en lobes avancés, sans toutefois former de rebord translucide.

Plutôt luisant, avec de grosses fossettes irrégulières, rarement confluentes, piligères, çà et là effacées, situées sur un fond finement réticulé ou réticulé-punctué. Abdomen mat, finement réticulé-punctué, avec quelques rides et fossettes très effacées devant. Chez le type de l'espèce, la sculpture (sauf l'abdomen) est irrégulièrement rugueuse et plus forte, par confluence des fossettes.

Pilosité dressée bien plus courte et moins abondante, aussi plus fine que chez le *pilosus* typique. La pubescence, argentée et un peu squamiforme, est aussi plus faible et située dans les fossettes.

Entièrement noir, sauf les arêtes frontales, la base des funicules et les articulations des pattes qui sont jaunâtres.

♂. — Long. 5,5 mill. — Mêmes différences que pour l'ouvrière. Arêtes frontales moins fortement crénelées que chez le type de l'espèce. L'arête transversale du pronotum est bien plus largement interrompue au milieu. Abdomen sans tache, plus allongé, à côtés moins convexes, conformé devant comme chez l'ouvrière. Pédicule plus semblable à celui de la forme typique que chez l'ouvrière. La tête et le thorax sont plus mats que chez l'ouvrière, subopaques, avec les fossettes plus fortes, plus denses et régulièrement espacées.

Abdomen, mandibules, base des funicules, devant de la tête, tibias et tarses d'un brun légèrement roussâtre; arêtes frontales d'un brun un peu jaunâtre. Le reste noir.

San Bernardino, Paraguay, dans des fentes de bois sec (M. K. Fiebrig).

AZTECA CHARTIFEX Forel, r. **LATICEPS** For. — Mesqueiro-Bei, Para (Göldi). — Cette race diffère encore de la *chartifex* typique par son écaille élevée, un peu acuminée et distinctement concave derrière, ainsi que par ses yeux situés en avant du milieu. Elle est noire avec le devant de la tête roussâtre, les pattes et les antennes brunes.

AZTECA CHARTIFEX For., r. **decipiens** n. subsp. — Barcellos, Rio Negro, Amazonas, Brésil (Ducke); Ile Mexiana (D^r Hagmann). — Je crois devoir faire de cette forme une race ou sous-espèce. Sa couleur claire, jaunâtre, est constante. Les scapes sont plus longs; la tête est plus triangulaire, plus élargie derrière. Le pédicule est plus allongé; l'écaille est bien plus inclinée en avant et moins élevée (moins relevée et acuminée). — Long. 2 à 3 mill. Chez l'*A. chartifex* et ses races, le premier segment de l'abdomen n'est pas ou est à peine déprimé; il est subvertical devant.

AZTECA CHARTIFEX For., r. **DECIPiens** For., v. **lanians** n. var. — Cette variété diffère de la *decipiens* par son polymorphisme plus accentué. — Long. 2 à 3.2 mill. — Mais les ♂ maxima, sont rares; la plupart des ♂ ont de 2 à 2,4 mill. Par contre, la tête des ♂ maxima est bien plus large et plus grande, relativement au corps, que chez la *decipiens* typique et même que chez la r. *laticeps*. La tête est fortement échancrée derrière. Les ♂ minima ont la tête plus longue que large, plus longue aussi que chez la *laticeps*. Un peu plus foncée que la *decipiens* typique. Le scape atteint l'angle occipital chez l'ouvrière maxima et le dépasse passablement chez la minima. Ecaille fort inclinée, assez tranchante en haut, mais non acuminée. Face basale du ménatotum plane; stigmata un peu proéminents. Les ♂ minima sont plus foncées que les grandes et ont le funicule plus foncé que le scape. Pubescence médiocre. Poils dressés très épars sur le corps, et nuls ou peu s'en faut sur les tibias et les scapes.

Jardin du Musée Göldi, à Para (Brésil).

Cette variété fait sur les branches un nid en carton d'où pendent des appendices barbus, en carton aussi, sous forme de stalactites. Le nid lui-même, que m'a envoyé M. le professeur Göldi, est allongé et a environ 4 décimètres de long.

AZTECA AURITÁ Emery ♀. = *Azteca lacrymosa* Forel ♂. = *A. trigona* Emery ♂ (nec ♀).

En décrivant l'*A. lacrymosa* dans mes Fourmis de l'Amérique centrale, j'ai supposé qu'elle pourrait n'être que l'ouvrière de l'*aurita*. Des envois subséquents m'ont prouvé que c'est le cas. L'ouvrière que M. Emery a attribuée avec doute à son *A. trigoma*, est celle de l'*aurita*.

AZTECA TRIGONA Emery ♀ (nec ♂) = *A. Festai* Em. — L'*Azteca Festai* Emery n'est que l'ouvrière dont la *trigona* est la ♀. J'ai des ♂ récoltées par moi-même en Colombie et d'autres de Panama. Elles concordent en tout point avec le type de la ♀ du golfe de Darien, décrit par Emery. A cette espèce se rattachent les races *mediops* Forel et *subdentata* Forel, puis les formes suivantes qui m'ont été transmises par mon ami et collègue le professeur Emil Göldi, à Para.

Un caractère important de l'*A. trigona* et de ses races, c'est que l'abdomen est grand, nullement déprimé devant, où son premier segment a un pan presque vertical, comme chez les *Formica* et les *Lasius*, au lieu d'être déprimé à l'extrême, comme chez les *A. instabilis*, etc., ou plus ou moins déprimé, comme chez d'autres espèces. Chez la *chartifex* il est un peu moins élevé que chez la *trigona*, mais analogue.

AZTECA TRIGONA Em., r. **Mathildæ** n. subsp. — ♂. — Long. 2,5 à 4,3 mill. — Taille plus forte, plus élancée et jambes plus longues que chez les autres races ♂ *major*. Les mandibules ont de 7 à 8 dents, dont les apicales sont moins longues que chez la *trigona* typique. Les mandibules sont, au contraire, plus grandes, luisantes, finement chagrinées et ponctuées, rousses, avec un nuage brun au milieu. Arêtes frontales bien plus divergentes que chez la *trigona* i. sp. et la race *mediops*. Les yeux sont situés légèrement en avant du milieu des côtés de la tête, noirs, un peu plus petits et un peu plus convexes que chez la *trigona* typique; les scapes sont à peine plus longs, et les articles du funicule un peu plus grêles (les avant-derniers au moins aussi longs qu'épais). La tête a la même forme cordiforme, mais elle est un peu plus longue (quoique plus large que longue). La forme du thorax est absolument comme chez la *trigona* typique; l'écaille est un peu plus acuminée, comme chez la r. *subdentata* For.

Luisante et ponctuée, comme la *trigona* typique. Pilosité éparse un peu plus abondante; quelques poils dressés et fins aux tibias et un ou deux aux scapes. La pubescence adjacente est par contre plus courte et bien plus éparse.

Entièrement d'un roux terne; abdomen plutôt d'un brun jaunâtre.

La ♂ *minor*, relativement peu abondante dans le nid, a la tête bien plus petite, plutôt trapéziforme, à côtés peu convexes, bien moins échancrée derrière, avec les yeux situés plus en avant et les mandibules entièrement rousses; du reste, comme la grande ouvrière.

Le peu d'abondance des petites ♂ semble être un trait commun à toutes les races de l'*A. trigona*, tandis que c'est le contraire chez celles des races de l'*A. chartifex*, qui ont des ♂ à grosse tête (*decipiens* et *laticeps*).

L'*Azteca Mathildæ* a l'air, à première vue, très différente de la *trigona*, mais un examen attentif montre son intime parenté avec elle, ce qui m'a engagé à n'en faire qu'une race.

Elle construit un grand nid tubuleux en carton, sans stalactites, le long des maîtresses branches des grands arbres. J'en ai publié une photographie *in situ*, due à l'obligeance de M. André Göldi (Biologisches Centralblatt, Bd XXV, n° 6, 15 mars 1905, p. 173). Ce nid a environ 60 centimètres de long et 18 à 20 de large. La même fourmilière a souvent plusieurs nids. L'écorce du nid a des festons un peu lacrymiformes. En somme, quoique plus étroit et plus allongé, il ressemble beaucoup à celui de l'*A. aurita*.

Bom Lugar, sur le Rio Purus, affluent de l'Amazone, récoltée par M. André Göldi.

AZTECA TRIGONA, r. MATHILDÆ v. **spuria** n. var. — ♂. — Long. 2 à 4 mill. — Diffère de la race typique surtout par son polymor-

phisme plus grand, par sa taille plus petite et par le nombre relativement bien plus grand des petites ♀. La tête des ♀ maxima est relativement plus grosse, surtout plus large et plus courte (plus semblable à celle de la *trigona* typique). La pilosité dressée est un peu plus abondante sur le corps et la pubescence un peu plus forte. Les yeux sont situés un peu plus en avant. La couleur est d'un brun jaunâtre terne avec le dessus de la tête plus ou moins brunâtre. Du reste, comme la *Mathildæ* typique.

Jardin du Musée Göldi, à Para. Bâtit sur les branches des arbres des nids de la même forme que ceux de la *Mathildæ* typique, sans stalactites. M. E. Göldi m'en a envoyé un qui est long de 40 centimètres, haut de 12 à 13 et épais de 9 à 10.

Cette variété est très embarrassante. Elle ressemble beaucoup à la var. *lanians* de la race *decipiens* de l'*A. chartifex*, à laquelle on aurait presque aussi bien pu la rattacher comme variété qu'à la *trigona*.

AZTECA TRAILI Emery. — Ile Mexiana (Dr Hagmann).

AZTECA TRAILI Emery, r. *TOCOCÆ* Forel, v. *elatio* n. var. — ♂. — Long. 2,1 à 3,5 mill. — Dimorphisme plus grand que chez les types de la race et de l'espèce. La tête des ♂ major plus large, surtout derrière, et à côtés plus convexes. Ecaïlle moins élevée et moins acuminée que chez la *Tococæ* typique, plus semblable à celle du type de la *Traili*. Corps d'un brun noirâtre, plus foncé que chez les types de la race et de l'espèce. Du reste, comme la race *Tococæ*, mais plus grande.

♂. — Tête aussi large que longue (un peu plus longue chez le type de la *Tococæ*). Du reste, identique au type de la race. — Long. 3,3 à 3,5 mill.

Bom Lugar, sur le Rio Purus, affluent de l'Amazone, récolté par M. le Dr Huber dans les vésicules du pétiole des feuilles de *Tococa*.

AZTECA ALFARI Em. v. *ÆQUILATA* Forel. — Rio Purus (affluent de l'Amazone), dans des *Cecropia* (MM. A. Göldi et Dr Huber).

AZTECA ALFARI Em., v. *æqualis* n. var. — ♀. — Long. 2,1 à 3,1 mill. — Beaucoup moins dimorphe et plus petite que la v. *æquilata* For., voisine de la v. *ovaticeps*, mais les côtés de la tête sont moins convexes et les scapes sont plus courts; leur extrémité est éloignée de l'angle occipital de près de un quart de leur longueur chez la grande ♀. La tête est bien moins échancrée derrière que chez la *ovaticeps*. Le métanotum est encore plus cubique que chez la *ovaticeps*; la face basale est subplane, et les stigmates préminent en tubercules vers son extrémité. Ecaïlle arrondie, épaisse. Couleur jaune roussâtre, d'une nuance plus foncée que chez la *ovaticeps*. Mate ou faiblement subopaque, comme la *ovaticeps*.

Obidos, près de Para, Brésil (Göldi), dans un *Cecropia*. Ile Mexiana, delta de l'Amazone (Dr Hagmann).

AZTECA ALFARI Em., r. *Cecropiæ* n. subsp. — Long. 2,5 à 3 mill. — Couleur d'un brun variant du brun noirâtre au brun roussâtre uniforme, avec les mandibules et la base des scapes roussâtre. En outre, la tête est plus trapézoïdiforme, plus élargie derrière que chez toutes les autres races, un peu plus longue que large, mais pas beaucoup. Enfin, les articles 3 à 10 des funicules sont un peu plus épais que chez l'*Alfari* typique, assez distinctement plus épais que longs. A part cela, je ne trouve pas de caractère suffisant pour en faire une espèce.

Manaós, Brésil (A. Göldi et Dr Huber), dans un *Cecropia*.

AZTECA ALFARI Emery, r. **tuberosa** n. subsp. — ♀. — Long. 2,5 à 3,9 mill. — Forme de la tête de la var. *æquilata*, mais la tête est un peu plus longue et n'est que faiblement échancrée derrière. Les yeux sont plus grands que chez les variétés de l'espèce typique. Les scapes atteignent presque l'angle occipital. L'échancrure *mésométanotale* est forte; la face basale du métanotum est convexe, élargie derrière, et porte à son extrémité deux larges tubercules obtus formés par les stigmates. L'écaille est cunéiforme, presque tranchante au bord, et non pas obtuse et arrondie comme chez l'*Alfari* typique et ses variétés (encore plus tranchante que chez la race *lucida*). Les avant-derniers articles des funicules sont aussi longs qu'épais (plus épais chez l'*Alfari* typique et ses variétés).

Sculpture et pilosité de l'*Alfari* typique. D'un jaune brunâtre. Dessus de la tête en grande partie, mandibules, tarses et tibias bruns. Parfois la couleur brune s'étend sur une partie du thorax et même de l'abdomen, ainsi qu'aux cuisses.

♀. — Long. 9 mill. — D'un brun noirâtre; devant de la tête et antennes roussâtres. Très semblable à celle de la var. *æquilata*, mais plus grande, avec la tête plus large et moins longue. Écaille élevée et acuminée. Les ailes manquent.

Céara, Brésil (M. Diaz da Rocha).

Azteca paraensis Forel. — Je crois devoir élever au rang d'espèce la forme que j'ai appelée *velox* race *paraensis* (Revue suisse de Zool., 1904). En effet, sa taille est beaucoup plus courte et plus robuste que celle de l'*A. velox*; le promésonotum forme une forte convexité, tandis que la face basale du métanotum est un peu concave, plus large que longue (convexe, bien plus longue que large chez la *velox*). L'écaille est toute autre; les antennes sont plus courtes et plus robustes (les scapes ne dépassent qu'un peu l'angle occipital); la pubescence est bien plus longue et plus forte. Les scapes ont des poils dressés plus obliques, plus courts et moins nombreux.

AZTECA PARAENSIS, r. **gnava** n. subsp. — ♀. — Long. 2,8 à 4,2 mill. — Outre sa taille plus grande, cette race se distingue par sa tête plus large, à côtés bien plus convexes et à angles occipitaux larges, arrondis (la tête de la *paraensis* a une forme qui rappelle de loin celle de l'*aurita*, l'échancrure étant plus large et les angles occipitaux moins obtus que chez la *velox* et que chez la race *gnava*). La taille est robuste comme chez la *paraensis* typique, l'écaïlle parfois un peu moins, parfois aussi épaisse et obtuse, et le métanotum aussi large, mais la face basale est convexe et sans trace de dents. La pilosité et la pubescence sont, comme chez la *paraensis*, parfois plus faibles. D'un noir à peine brunâtre. Mandibules, base des scapes et les joues des grandes ♀ roussâtres. Les scapes ne dépassent pas ou dépassent à peine les angles occipitaux.

Le polymorphisme est plus considérable que chez la *paraensis* et la tête plus grande relativement au corps. Les pattes sont aussi relativement plus longues. C'est peut-être une autre espèce, et si je la lui rattache provisoirement comme sous-espèce, c'est pour marquer le groupe et ne pas trop multiplier les espèces.

Cette forme se rapproche de la *constructor* Emery. Mais elle est moins robuste. La tête est moins déprimée, beaucoup plus rétrécie devant, et n'a pas le devant de l'épistome relevé. L'écaïlle est plus élevée et moins obtuse; les pattes et les scapes sont plus longs; la pilosité est aussi plus fine, plus courte et moins abondante, et la couleur plus foncée.

Costa-Rica, dans un nid de termites abandonné, récoltée par M. P. Biolley; Surubrés, touffe d'orchidée, dans un nid de termites; San Mateo, racines de goyavier (le même).

AZTECA VELOX Forel, r. **NIGRIVENTRIS** Forel. — Esparta, Costa-Rica, vivant dans les pseudobulbes d'*Epidendrum bicornutum* Hook en symbiose constante, récoltée par M. P. Biolley. — Ceara, M. Diaz da Rocha. — Bom Lugar, sur le Rio Purus supérieur (Amazonas), dans les vésicules de la *Cordia nodosa* (MM. A. Göldi et Huber).

J'ai récolté moi-même cette forme en Colombie (San Antonio) dans des troncs d'arbres creux ou à demi-morts, dans lesquels elle faisait son nid. Donc, la symbiose n'est pas constante partout du côté de la fourmi.

AZTECA DUROLE Forel. — L'ouvrière atteint de 2,5 à 4,6 mill. — La grande ♀ ressemble beaucoup à une *A. constructor* sans poils, mais avec l'écaïlle à sommet tranchant, aminci et courbé en arrière de la *depilis*. La tête est plus large et moins rétrécie devant que chez la *depilis* qui est sa plus proche parente. Le thorax est plus large, et le mésonotum plus proéminent.

Brune ou d'un brun noirâtre, avec le devant de la tête (parfois

aussi les côtés), la base du scape (parfois le scape entier) et le premier article du funicule roussâtres. Mandibules d'un brun rouge. Segments abdominaux bordés de jaunâtre.

♂. — Long. 3,5 mill. — Mandibules triangulaires, sans dents. Ailes enfumées de brunâtre. D'un jaune brunâtre sale; tête brune, un peu plus large que longue, à côtés fort convexes et à bord postérieur droit.

Cette espèce a été retrouvée à Porto Alegre, sur le Rio Purus supérieur (affluent de l'Amazone), par M. A. Göldi et le Dr Huber, dans les tiges creuses de la *Duroia hirsuta*. Elle a donc la même symbiose que la *depilis*, dont elle diffère encore par sa taille bien plus grande, par sa couleur, et même par sa forme plus massive.

Azteca barbifex n. sp. — ♀. — Long. 2,4 à 3,8 mill. — Extrêmement semblable à l'*A. depilis* Em. typique, dont elle diffère comme suit. La tête est plus courte, aussi large que longue, et a son maximum de largeur aux angles occipitaux; l'échancrure postérieure est moins profonde et plus large. Le devant de la tête est plus étroit et les côtés de l'épistome ne font nullement saillie. Côtés de la tête médiocrement convexes, ce qui la distingue du groupe *trigona*, dont elle est aussi très voisine, en particulier des formes *Mathildæ* et *spuria*. Les articles les plus courts du funicule au moins aussi longs qu'épais. Yeux un peu en avant du milieu des côtés de la tête. Promésonotum plus convexe que chez la *depilis*, à peu près comme chez la *Mathildæ* et l'*Alfari*, mais le mésonotum a derrière, au milieu, un pan obliquement tronqué, bordé latéralement, et formant, en haut, vers la portion antérieure et principale, un bourrelet ou plutôt une marche d'escalier, à l'aide d'un bord. Face basale du métanotum faiblement convexe, plutôt plus large que longue, élargie derrière, plus longue que la déclive; les stigmates sont aux angles, mais ne font pas saillie. Ecaille assez haute, mais bien plus obtuse que chez la *depilis*, à peine subacuminée, à bord supérieur distinct, mais obtus, très faiblement concave à sa face postérieure. Le premier segment de l'abdomen est assez déprimé, incliné d'arrière en avant, comme chez les *A. instabilis*, etc., ce qui distingue encore cette espèce des groupes cartonniers *trigona* et *chartifex*.

Plus luisante, moins densément ponctuée et moins pubescente que la *depilis*, mais moins luisante que la *Mathildæ* et plus pubescente qu'elle. Une pilosité dressée, jaunâtre, épars sur tout le corps (nulle chez la *depilis*). Parfois un ou deux poils sur les tibias qui n'ont, du reste, comme les scapes, qu'une pubescence adjacente.

D'un jaune un peu roussâtre ou brunâtre; abdomen (sauf le bord des segments) et moitié périphérique des funicules brunâtres.

Chez l'ouvrière minima, la surface tronquée derrière le mésotum est un peu distincte et seulement subbordée. La tête est légèrement plus longue que large et la couleur est plus terne, du reste identique. Le nombre des petites σ est inférieur à celui des grandes.

φ . — Long. 7,2 mill. — La tête, à côtés convexes, rétrécie devant, a la même forme que chez la grande σ et n'est pas plus allongée que chez elles. Les yeux sont plus près du bord antérieur que la longueur de leur diamètre. Thorax de forme très ordinaire, un peu plus étroit que la tête. Ailes enfumées d'un jaune un peu brunâtre; tache marginale et nervures d'un brun jaunâtre. Corps brunâtre, avec les pattes, les antennes et le bord des segments jaunâtres. Du reste comme la grande σ .

Rio Purus, affluent de l'Amazone, récoltée par M. André Göldi. Cette espèce forme sur les maîtresses branches des arbres de la forêt des nids en carton, de grande taille, desquels pendent comme une immense barbe des stalactites en carton ressemblant un peu à une forte touffe de lichens barbus. J'en ai publié une photographie, *in situ*, due à l'obligeance de M. Göldi, dans le *Biologisches Centralblatt*, Bd. XXV, n° 6, 15 mars 1905, p. 174.

Azteca Duckei n. sp. — σ . — Long. 1,9 à 2,8 mill. — Tête plus longue que large, plus longue même que chez l'*A. velox*, ayant à peu près (en petit) la forme de celle de la *depilis* ce qui la distingue bien des *A. Jelskii* et *minor*.

Les yeux sont à peine ou pas en avant du milieu des côtés. Les avant-derniers articles des funicules aussi larges que longs. Les scapes dépassent un peu l'angle occipital chez la petite σ et l'atteignent à peine chez la grande. Tête assez fortement échancrée derrière. Promésotum faiblement convexe; échancrure thoracique peu profonde, évasée. Face basale du métanotum faiblement convexe, subhorizontale, à côtés subparallèles, divergeant légèrement en arrière. Face déclive beaucoup plus courte. Ecaille curieuse, basse, mais convexe devant, concave derrière, avec un sommet aminci et tranchant comme une lame de couteau et dirigé en arrière. Sur sa moitié postérieure, le pédicule a en dessous un lobesemicirculaire, dirigé en bas.



Fig. 2. — *Azteca Duckei* σ
(Pédicule)

Abdomen déprimé, surtout devant. Eclat et pubescence à peu près comme chez l'*A. depilis* Em. Pilosité dressée à peu près nulle, nulle sur les tibias et les scapes.

D'un brun sale, plutôt clair; mandibules et parfois le devant de la tête roussâtres.

φ . — Long. 10,3 mill. — Tête allongée, peu élargie, mais assez échancrée derrière, large de 1,8 et longue 2,3 mill.

Les scapes atteignent le quart postérieur de la tête. Celle-ci à peine plus large que le thorax. Tout l'insecte allongé. Écaille beaucoup plus haute que chez l'ouvrière, avec la portion supérieure laminée subverticale. Le pédicule, du reste, comme chez l'ouvrière. Abdomen déprimé en dessus. Les ailes manquent. Peu luisante; tête subopaque. Pilosité dressée éparse, mais assez longue et très distincte sur tout le corps, nulle sur les tibias et les scapes. Pubescence moins abondante que chez l'ouvrière. Entièrement d'un jaune testacé, avec les mandibules et une grande tache longitudinale elliptique allant de l'occiput aux arêtes frontales, brunes.

Barcellos, Rio Negro, Amazonas, Brésil (D^r Ducke), dans une *Cordia nodosa*.

C'est avec doute que je décris cette espèce. Elle est suffisamment différente de l'A. *Ulei* Forel v. *Cordiæ* For. par la forme de l'écaille, etc. Mais je ne suis pas certain qu'elle soit spécifiquement différente de l'A. *depilis* Em. La petite taille de l'ouvrière pourrait venir de ce que les ♂ maxima n'ont pas été récoltées, ou de ce qu'il s'agit d'une fourmière commençante. La grande différence de taille entre les ♂ et la ♀ milite en faveur de cette dernière opinion. Néanmoins, la tête bien plus allongée et plus étroite de la ♀ et le lobe du dessous du pédicule, à peine ébauché chez la *depilis*, m'engagent à lui donner provisoirement un nom spécifique.

Azteca Huberi n. sp. — ♂. — Long. 1,8 à 2,8 mill. — Mandibules lisses, luisantes, avec peu de points épars, assez pointues, à bord externe peu courbé et à bord terminal assez oblique.

♂ *major*. — Tête longue de 0,85 mill. et large de 0,65 ou 0,7 mill., ressemblant à celle de l'*angusticeps* Em., mais distinctement moins longue et plus large. L'œil est situé légèrement en arrière du tiers antérieur de la tête, et le scape dépasse légèrement le tiers postérieur. La tête n'est rétrécie qu'en avant des yeux, sur son cinquième antérieur; au reste, ses côtés sont subparallèles, très peu convexes. Elle est échancrée derrière, au milieu, plus que chez l'*angusticeps*, et a les angles fort arrondis. Les funicules sont distinctement déprimés. Vus du côté large, les articles 3 à 10 du funicule sont plus épais que larges, les avant-derniers presque d'un tiers. La forme du thorax est comme celle de l'*angusticeps*, fort bien dessinée par Emery, celle du pédicule, dont l'écaille est basse, très inclinée et assez obtuse, comme la figure que donne Emery pour l'*angusticeps* ♀. Abdomen peu déprimé. Cuisses un peu déprimées et élargies.

Luisante, extrêmement finement ponctuée. Pubescence adjacente abondante, formant un duvet grisâtre sur le corps et les membres. Pilosité dressée éparse, répandue sur tout le corps et les scapes. Les tibias n'ont que 2 ou 3 poils dressés.

D'un jaune brunâtre; tête, antennes et la plus grande partie (milieu) des segments abdominaux brunâtres. Mandibules roussâtres.

♂ *minor*. — Tête en proportion aussi longue que chez la grande ♀. Funicules plus épais; ses articles médians presque deux fois plus larges que longs (vus du côté large). Promésonotum moins convexe et échancrure thoracique faible. Couleurs plus mêlées; scapes jaunâtres. Du reste, comme la grande ♀.

Teffé, près de Para, dans les rameaux de *Platymiscium* (D^r Huber). Voisine aussi de la *longiceps* (v. *juruenensis*), mais la couleur est autre et chez la *longiceps* la tête est élargie derrière, surtout chez la petite ♀.

Azteca Goeldii n. sp. — ♀. — Long. 2 à 3,7 mill. — Plus grande que la *longiceps* v. *juruenensis* et surtout plus dimorphe. La grande ♀ a la tête proportionnellement bien plus grande, longue de 1,4 mill. et large de 1,1 mill., plus élargie et plus concave derrière; les scapes atteignent son quart postérieur. Thorax, pédicule et abdomen comme chez l'*angusticeps-juruenensis*; abdomen un peu plus déprimé devant; les cuisses plutôt encore plus larges et comprimées. Articles 3 à 10 des funicules distinctement plus épais que longs.

Luisante, ponctuée, un peu plus pubescente que la *longiceps-juruenensis* (cette dernière a une fine pubescence qui n'est pas dense comme je l'ai dit, induit en erreur par un enduit artificiel de la plante où étaient les fourmis). Pilosité dressée éparse sur le corps, et encore plus éparse sur les tibias et les scapes.

D'un brun uniforme, avec les tarses et le bord postérieur des segments abdominaux jaunâtres. Abdomen d'un brun noir.

L'ouvrière *minor* a la tête seulement un peu plus large que longue et peu échancrée derrière, bien moins élargie que celle de l'*A. bicolor*; le scape n'atteint pas l'angle occipital, et les avant-derniers articles du funicule sont plus épais que chez la grande ♀ et beaucoup plus que chez l'*A. bicolor*. Du reste, comme la grande ♀, mais noire, avec les tarses jaunâtres, les mandibules demi brunes, demi roussâtres, les pattes, les antennes et le bord antérieur de la tête d'un brun assez foncé.

Porto-Alegre, Purus supérieur, affluent de l'Amazone, récolté par le D^r Huber dans les branches creuses d'un arbre (Laurinée?), sentant fortement l'ail.

Cette espèce est bien distincte de la *bicolor*. Elle est beaucoup plus petite que la *Belti*, à laquelle elle ressemble aussi. Sa plus proche parente est la *longiceps*, dont elle me paraît néanmoins suffisamment distincte.

II. — Fourmis d'autres genres

récoltées par M. FIEBRIG, à San Bernardino (Paraguay).

ECITON PRÆDATOR Sm. — ♂. — Long. 20 mill. — Mandibules plutôt larges, plus larges que chez *Hartigi*, *Esenbecki* et même que chez le *cæcum*, de largeur égale de la base à l'extrémité qui se termine rapidement en pointe obtuse. Elles sont médiocrement longues, avec trois arêtes ou bords longitudinaux, dirigées droit en avant sur leurs deux premiers tiers, et courbées en dedans sur le troisième tiers. La tête ressemble à celle de l'*E. cæcum*, mais les arêtes frontales sont bien plus écartées l'une de l'autre et aplaties. Yeux moins convexes. Les scapes sont plus longs, longs comme les cinq premiers articles du funicule et dépassant le bord occipital. Le thorax est bien plus court et bien plus large, à peine plus long que haut et un peu plus long que large, presque deux fois plus large que la tête. Mésonotum peu bossu en avant. La face basale du métanotum est convexe et arrondie et non pas bordée à angle droit et anguleuse, comme chez l'*Esenbecki*. Le pédicule est quatre fois plus large que long, avec un pan subvertical devant et la surface dorsale plane, ce qui le rattache au groupe *Hartigi* et *Esenbecki*. Organes génitaux rentrés. Pattes longues, comme chez *Esenbecki*, *cæcum*, etc.; cuisses un peu déprimées. Les ailes manquent.

Tête et thorax luisants, régulièrement parsemés de gros points ou fossettes piligères, très finement chagrinés dans l'intervalle. Pédicule et abdomen luisants, avec une ponctuation très fine. De longs et grossiers poils roussâtres aux mandibules, aux pattes, devant et derrière la tête, sur le thorax, le pédicule, le dessous et l'extrémité de l'abdomen. Une pubescence adjacente d'un roux jaunâtre sur le dos de l'abdomen, du pédicule et du métanotum, ainsi que sur les scapes, qui n'ont que quelques poils dressés.

D'un brun légèrement roussâtre; pattes et antennes d'un roux brunâtre. Tête brune.

Trouvé dans une colonne migratrice d'*Eciton prædator* Sm.; avec les ouvrières qui portaient des nymphes, le 21 octobre, à San Bernardino, Paraguay, par M. Fiebrig, par un temps d'orage menaçant. Comme dans la colonne d'*E. prædator* que j'ai observée en Colombie, le chemin était en partie souterrain (voûté). Mais il s'agissait ici non d'une colonne ordinaire de chasse, comme dans mon cas, mais d'une colonne d'émigration (déménagement). C'est exactement dans les mêmes circonstances que W. Müller découvrit le ♂ de l'*E. Burchelli* avec les ♀.

Ce qui m'étonne au plus haut degré, c'est que le ♂ d'une espèce aussi commune et aussi répandue dans toute l'Amérique tropicale

que l'*E. prædator* soit demeuré inconnu jusqu'ici. Mais il est si caractéristique et si distinct de ses voisins *Esenbecki*, *Hartigi* et *cæcum* qu'on ne peut guère en douter.

Camponotus Fiebrigi n. sp. — ♂ maj. — Long. 7 mill. — Mandibules courtes, robustes, luisantes, lisses, armées de 6 à 7 dents. Épistome légèrement mais distinctement subtronqué sur sa forte moitié antérieure, à lobe rectangulaire court, à portion médiane subrectangulaire, carénée, aussi étroite devant que derrière; ses ailes latérales n'atteignent pas le côté de la tête. Aire frontale rhombiforme. Arêtes frontales divergentes et sinueuses, assez rapprochées devant. Tête subrectangulaire, faiblement mais distinctement élargie derrière, un peu plus longue que large, rétrécie seulement tout près du bord antérieur, à côtés peu convexes et subparallèles et à bord postérieur concave. Scapes longuement subclavés vers l'extrémité, dépassant le bord occipital d'un bon quart de leur longueur. Thorax assez également convexe. Écaille verticale, d'épaisseur médiocre, convexe devant, plane derrière. Tibias cylindriques, n'ayant de piquants que tout en bas. Yeux situés un peu en arrière du milieu.

Devant de la tête subopaque ou presque mat, densément réticulé-punctué, avec de grosses fossettes espacées sur l'épistome et les joues, fossettes qui sont très allongées sur ces dernières. Thorax et occiput subopagues, un peu luisants, densément chagrinés. Abdomen assez luisant, finement chagriné en travers. Pilosité dressée roussâtre, courte et abondante sur le devant de la tête, éparse et plus longue sur le reste du corps, nulle sur les tibias et les scapes. Pubescence très fine et très espacée, surtout distincte sur les membres.

Entièrement brun. Devant de la tête et funicules roussâtres; pattes d'un jaune brunâtre.

♂ minor. — Long. 5 mill. — Mandibules avec 6 dents. Épistome en trapèze, à carène indistincte, non subtronqué. Tête rétrécie derrière les yeux, mais avec les côtés convexes, et sans former de cou. Devant les yeux, côtés subparallèles. Les scapes dépassent l'occiput de la moitié de leur longueur. Le bord articulaire de la tête constitue son bord postérieur. La tête est d'un bon tiers plus longue que large.

Écaille plus épaisse que chez la grande ♂, à bord supérieur obtus. Tête partout plus ou moins luisante, chagrinée, sans grosses fossettes.

Tout le reste comme chez la grande ♂.

Cette espèce appartient au groupe *orthocephalus*, *fugax*, *alboannulatus*, etc. Elle se rapproche beaucoup de l'*alboannulatus* Mayr,

mais la tête est moins rectangulaire, distinctement élargie derrière, les yeux sont situés moins en arrière; bref, tout l'insecte à moins le type *colobopsis*; la tête est aussi plus rétrécie devant.

Dans des fissures de bois sec, à San Bernardino, Paraguay, récoltée par M. Fiebrig.

TYPHLOMYRMEX CLAVICORNIS Emery, var. **divergens** n. var. — ♀. — Stries de la tête divergeant en arrière. Épistome tronqué devant. Les mandibules ont une immense dent apicale qui se croise en épée avec celle de l'autre côté. Thorax entièrement opaque, densément réticulé-ponctué, et, en outre, avec de gros points espacés très abondants.

♂. — Long. 3 à 3,1 mill. — Mandibules longues, avec une seule longue dent pointue à l'extrémité, presque droites. Le scape dépasse l'ocelle antérieur. Funicule filiforme; premier article plus court que le deuxième. Tête bien plus large devant que derrière, où elle est arrondie. Thorax peu convexe en dessous, avec le devant du mésonotum et la face déclive du métanotum subverticaux. Deux sillons convergents au mésonotum.

La tête est plutôt plus large que le thorax, et les yeux n'occupent pas la moitié des côtés. Pédicule sans la dent triangulaire de dessous qu'a la ♀, à nœud plus épais.

Ailes subhyalines. Tête rugueuse, subopaque. Le reste luisant, avec des points. Pubescence un peu laineuse, comme chez la ♀. Tête d'un noir brun; corps d'un brun noir. Pattes, antennes et mandibules d'un jaune sale.

In copula, sur des feuilles. San Bernardino, Paraguay, 2 février (M. Fiebrig).

La description de M. Emery (♀) ne permet pas de reconnaître si les caractères des mandibules de son type sont comme je l'ai indiqué chez la ♀, ni si l'épistome est entièrement tronqué. Si ce n'est pas le cas, le *divergens* devra être considéré comme espèce différente. En tout cas, il diffère par son thorax opaque et par les stries divergentes de la tête.

M. Fiebrig a encore récolté à San Bernardino, Paraguay, les espèces suivantes :

PHEIDOLE RADOSZKOWSKII Mayr.

PHEIDOLE LIGNICOLA Mayr, ♂, ♀, ♀.

SOLENOPSIS GEMINATA F., ♀.

ATTA (ACROMYRMEX) SUBTERRANEA Forel.

CYLINDROMYRMEX BRASILIENSIS Mayr.

NEOPONERA PALLIPES Sm. var.

ACANTHOSTICHUS SERRATULUS Mayr, v. QUADRATUS Em.

PACHYCONDYLA STRIATA Sm.

ECITON CRASSICORNE Smith.

CAMPONOTUS PERSONATUS Emery.

CAMPONOTUS RUFIPES F.

CAMPONOTUS SEXGUTTATUS F., ♀.

CAMPONOTUS NOVOGRANADENSIS Mayr, ♀, « mit einer mimetischen Wanze ».

CAMPONOTUS LESPESI Forel, ♀.

CAMPONOTUS SERICEIVENTRIS Guérin, ♀.

BRACHYMYRMEX PATAGONICUS Mayr, ♀, ♂.
